



## CHAPITRE 1

# LE NOUVEL ÉLÈVE

Ce matin d'août, Livia se réveille en sursaut. Elle transpire. Mais ce n'est pas la chaleur qui l'a réveillée. Ce sont les braiements de l'âne Capito.

– Que se passe-t-il ? Il ne braie jamais comme ça !

Inquiète, elle se précipite dans l'arrière-cour de la boulangerie, qui communique avec la maison. Un âne brun y fait tourner l'énorme meule qui sert à moudre la

farine, pendant que Proculus, le père de Livia, enfourne les miches dans le four.

Livia embrasse son père et s'approche de l'âne pour lui caresser le museau :

– Eh bien ! Capito, qu'est-ce que tu as ? Tu es malade ?

– Il est nerveux depuis deux jours, dit Proculus. Ce doit être à cause des tremblements de terre. Les animaux les ressentent plus fortement que nous.

À la vue de Livia, un chien noir s'est approché en remuant la queue, une balle en cuir dans la gueule. Elle s'excuse :

– Désolée, Férox, je n'ai pas le temps de jouer. Il faut que j'aille à l'école.

Une fois débarbouillée, Livia enfile une robe légère et passe saluer sa mère au comptoir de la boulangerie. Claudia est en train de servir une cliente :

– Et voilà un pain tout frais. Cela te fera deux as\* .

Livia a à peine le temps de planter les dents dans une galette au miel qu'une tignasse rousse surgit au coin de la rue :

– Dépêche-toi, Livia, on va être en retard !

\* Pièces de monnaie en bronze.

C'est Marcus, son cousin. Sans tarder, les deux enfants descendent la rue de l'Abondance. Mieux vaut marcher sur les trottoirs pour éviter les carrioles chargées de sacs de blé, d'amphores, de fruits et de légumes. Ils traversent la rue en sautant sur les gros plots de pierre qui servent de passage aux piétons.

Dans la boutique qui tient lieu d'école, Séma l'instituteur discute avec un Grec accompagné d'un garçon aux cheveux noirs et frisés. Séma empoche une poignée de pièces d'argent et fait signe au garçon de s'asseoir. Livia chuchote à l'oreille de Marcus :

*suite page 8*



– On a un nouveau camarade de classe, on dirait. Il est mignon, tu ne trouves pas ?

Marcus fait la moue, l'air de dire : « Ah bon... Tu trouves ? »

Comme d'habitude, Séma leur dicte un texte grec qu'ils doivent ensuite traduire en latin.

Livia observe le nouveau. Elle s'aperçoit qu'au lieu d'écrire, il dessine sur sa tablette\*. Elle donne un coup de coude à Marcus :

– Il est fou ! Il va se faire fouetter !

Au même instant, Séma tonne :

– Pulex, tu peux me montrer ce que tu es en train de barbouiller ?

Écarlate, le nouveau se lève et tend sa tablette. Séma l'examine en fronçant les sourcils... et éclate de rire :

– Par Jupiter ! C'est très ressemblant. Tu es doué, mon garçon. Pour la peine, tu me traduiras tout de même cinquante vers de l'*Odysée* pour demain.

À la fin du cours, les trois enfants font connaissance :

– *Salve*\*\* ! dit Marcus. Tu es nouveau à Pompéi ?

\* *Planchette enduite de cire, sur laquelle on écrit avec un stylet.*

\*\* *Salut latin signifiant « Sois en bonne santé ».*

## UNE AGRÉABLE CITÉ ROMAINE

### Au bord de la mer

Pompéi est une petite ville du sud de l'Italie, bâtie au pied du Vésuve, au bord de la mer Méditerranée, à environ 200 km de Rome. Les Romains fortunés y font construire des villas pour profiter de son climat agréable et de son calme qui contraste avec l'agitation de Rome.



### Une population nombreuse

La ville s'étend sur une soixantaine d'hectares – l'équivalent de 80 stades de foot. Entre 20 000 à 25 000 personnes y vivent à l'époque de la catastrophe. De nombreux marchands venus de Grèce, d'Espagne et d'Asie transitent par son port.

### Qui vit à Pompéi ?

La classe aisée est composée de propriétaires terriens et de riches commerçants qui possèdent des maisons majestueuses. Ces villas disposent souvent au rez-de-chaussée d'une boutique tenue par des esclaves ou louée à des affranchis. Le reste de la population est composé d'artisans, de petits commerçants et d'esclaves. Quatre personnes sur dix sont des esclaves.

### Une économie prospère

Grâce aux terres fertiles du Vésuve et aux eaux poissonneuses de la Méditerranée, Pompéi est une ville riche. On y cultive du blé, des oliviers, de la vigne ; on y élève des moutons.

On y produit un vin réputé dans l'Empire romain : le *falerne*. On y fabrique le *garum*, une sauce épicée à base de poisson salé.

### Artisans et commerçants

Tisserands, teinturiers, cordonniers, bronziers, orfèvres... Les artisans et les commerçants sont nombreux à Pompéi.

On a retrouvé les traces de 40 boulangeries et plus de 200 auberges et débits de boissons.

La ville vit aussi du commerce de la laine. Les foulons, qui fabriquent les étoffes, et les drapiers, qui les vendent, figurent parmi les citoyens les plus riches.